

gagner leur vie et se rendre capables de faire des citoyens véritablement utiles à leur pays ; or notre *Gazette* est là pour répondre à ce besoin, à cet extrême besoin de notre population, qui, s'il est plus longtemps négligé, nous retiendra dans un état d'infériorité vis-à-vis les autres nations.

Mais nous entendons les récriminations : de l'argent, et toujours de l'argent ! trois chelins pour la *Gazette* ajoutés à tant de besoins qu'il y a dans nos paroisses, ici une église en construction, là un presbytère, une décoration intérieure, la bâtisse d'un couvent, de maisons d'école, la propagation de la Foi, le denier de St. Pierre, etc., à la fin nos gens ne peuvent suffire à tout.

Vous avez raison ; vos gens ont beaucoup à payer. Mais, vénérables confrères, permettez-nous ici un avis. Voulez-vous le succès dans toutes vos entreprises ? voulez-vous que vos constructions, réparations soient menées à bonne fin, que la propagation de la Foi, le denier de St. Pierre, la Ste. Enfance, etc., soient bien soutenues ? Laissez largement ouvertes toutes les portes du champ de la charité ; ne prenez jamais sur vous d'en fermer aucune ; faites valoir l'excellence des œuvres proposées, et laissez la grâce libre de pousser un chacun du côté qu'il plaira à Dieu. Vous n'ignorez pas que tous les biens viennent de Dieu, et que si vos gens sont aujourd'hui en état de répondre à tant de demandes de bonnes œuvres, c'est que Dieu leur en fournit les moyens. On ne s'appauvrit pas en donnant à Dieu ! Nous corroborerons cet avancé de deux exemples bien frappants.

Le vénérable et saint Evêque qui vient de se désaisir de l'administration du diocèse de Montréal, Mgr. Bourget, n'a jamais cru devoir refuser aucune demande de quêtes dans son diocèse pour les œuvres pies ; et les institutions de charité de la ville et du diocèse de Montréal sont tellement nombreuses et florissantes aujourd'hui, qu'elles excitent l'étonnement de tous les étrangers. Crèches d'asile, réformes pour les jeunes délinquants, les filles perdues, institutions pour les aveugles, les sourds-muets, refuges pour les infirmes, les abandonnés, les enfants trouvés, églises les plus riches et les plus vastes, collèges, couvents de toutes sortes, etc., c'est à tel point que les pays les mieux dotés de la vieille Europe peuvent venir s'instruire et prendre des modèles à Montréal pour les œuvres de charité, lesquelles, pour la plupart, ne consistent que dans la collection de l'obole du pauvre ou du